

MILOSZ ET LA POÉSIE

Une fois encore, le pouvoir poétique de l'œuvre de Milosz interroge ses lecteurs. En quoi réside le mystère de son « chant unique » ? Naguère, Hubert Juin a témoigné de cette voix « qui murmurait dans un langage inimitable, les morts de Lofoten ou les charmes de la reine Karomama ». Aujourd'hui, François Cheng parle de « son lyrisme au souffle long, de ce chant profond qui creuse des sillons dans l'âme. »

Ce numéro rassemble d'autres voix pour rendre hommage à Milosz le poète : Jean Cassou, Édouard Glissant, Guillaume Apollinaire et celles plus récentes d'universitaires qui ne cessent d'analyser les sources du charme si particulier de ces textes.

Milosz lui-même a beaucoup réfléchi au rôle de la poésie et, lorsqu'il eut cessé d'en écrire, il ne négligea cependant jamais celle des autres. Nous vous proposons les préfaces qu'il écrivit pour de jeunes poètes débutants, ignorés de leur époque.

L'anecdote bien connue mérite d'être vraie ! Dans un café littéraire des années 1900, Oscar Wilde regarde s'approcher deux amis qu'il présente ainsi : « *Voici Moréas le poète et Milosz la poésie* ». Un siècle plus tard, la formule se révèle d'une grande justesse.

15 €
ISBN : 978-2-296-96627-7



LES AMIS DE MILOSZ

51 CAHIERS DE L'ASSOCIATION



51

Publié avec le concours du Centre national des Lettres



Mare balticum

L'Harmattan